

Entretien d'une élève de notre classe

- Quel est ton ressenti personnel de la formation à ce stade ?
- Moi j'ai fait l'IUT option diététique l'année dernière et justement le système d'être dans un amphithéâtre avec une centaine d'élèves, un prof qui à la base était chercheur qui te parle avec des mots que tu ne comprends pas, tu lui demandes de répéter, tu ne comprends toujours pas c'est assez pesant cette ambiance, tu te sens pas vraiment à l'écoute, t'as un souci personne va prendre le temps de venir t'expliquer pour que tu comprennes, alors qu'ici la structure scolaire, j'étais pas prête après le Bac d'aller en fac, j'avais besoin d'être encadré, d'avoir une certaine complicité avec le prof que ça permet de mieux ancrer les notions que l'on apprend comme en TP avec monsieur ****

on s'amuse on fait passer certaines notions sous forme de rigolade, même en cours et ça passe vachement mieux, après au niveau densité de travail, c'est pas la même notion qu'à l'IUT, c'est plus concret ici, à l'IUT au premier semestre il y avait des maths, de la physique, de l'informatique, ça encore ça allait encore, mais les maths et la physique étaient très pesants alors quand on te dit oui après le Bac ce sera plus intéressant, ce sera plus centré sur un métier avec des matières qui ne te servent strictement à rien, ça perturbe un peu, la biologie c'était très très poussé, la chimie, y avait trois options, diététique, analyse de labo et industrie agroalimentaire, et comme l'année est commune à tout le monde même les diètes sont obligés de faire de la chimie, c'est avec des choses qui ne servent strictement à rien, mais c'était pas pénalisant, quantité de travail il y en pratiquement autant limite c'est encore plus dense à l'IUT car tout le programme de diététique ils doivent le faire entre septembre et avril alors que nous c'est en deux ans. Ce que j'apprécie plus c'est d'avoir plein de petits contrôles alors qu'à l'IUT ils se disent contrôle continu alors qu'en fait les contrôles c'est juste parce que tu as deux contrôles par matières. En décembre tu as une semaine de DS avec deux à trois DS par jour et il faut ingurgiter six mois de leçon juste pour les contrôles et moi j'ai pas pu, il y a pas de suivi régulier, je ne peux pas retenir, la plupart de mes amies avaient déjà fait médecine

- en terme de maturité, il y avait de grande différence entre l'IUT et le BTS ?
- En fait la moyenne d'âge n'est pas la même, là on est encore dans une structure lycée on parle encore de CPE, de CDI, de sonnerie alors qu'à la fac s'il ne voyait pas l'heure ou qu'on lui disait pas, on parlait de BU, bibliothèque universitaire, il y avait la fac autour sur le site lui-même, la moyenne d'âge c'était 24-25 ans et dans ma classe je sais que j'avais une copine qui avait 24 ans, j'en avais 18 donc c'est impressionnant, c'est vrai qu'à 24 ans tu as pas la même maturité que lorsque tu sors du Bac, de rester avec ces personnes c'est sûr que tu muris plus vite que de rester

dans une salle de 30 élèves qui ont le même âge que toi, t'as pas la même notion, le même vécu, mais il y a quand même plus de stages en BTS.

- Au niveau du rapport au savoir, tu en penses quoi au BTS?
- Je ne le vis pas spécialement mal, c'est vrai qu'en deux heures on fait énormément, pendant que tu écris ce qu'il manque c'est le temps d'assimilation, ça m'arrive souvent d'arriver au bout des deux heures et de me demander ce sur quoi on a travaillé. C'est limite de l'écriture bête, il faut connaître tout c'est beaucoup par coeur, peut-être en biologie je trouve qu'on rentre trop dans les détails par rapport au réel métier.
- Qu'est-ce que ça fait d'avoir ce manque de recul, un peu la tête dans le guidon, toi tu te sens stimulé opu cela pèse en termes de curiosité notamment ?
- Côté nutrition ça m'incite à aller voir d'autres fruits et légumes qui ne sont pas spécialement, j'ai un mode de vie assez classique, je ne consomme pas beaucoup de choses qui viennent de l'étranger et là ça m'incite à aller voir autre chose comme là j'ai eu l'expérience en technique culinaire mardi la prof avait amener une boîte avec de l'angélique, on mange que la tige, ça fait comme de la pâte à mâcher, là elle était sec, on l'a réhydratée, c'est quelque chose que tu peux pas décrire, c'est une curiosité. Alors que la biochimie ça rentre au fur et à mesure c'est tellement du bourrage de crâne que tu n'as même plus envie d'aller regarder comment ça se passe dans l'organisme, tu as certaines vidéos de prof qu'ils mettent, des petits montages qu'ils font pour expliquer le cours, mais c'est tellement dense que je n'ai même plus envie, ça me coupe, c'est plutôt de l'obligation d'apprentissage que de l'apprentissage volontaire on va dire, c'est parce qu'il y a le DS dans deux semaines et qu'il faut apprendre, c'est pas par curiosité ou soif de savoir, alors que la nutrition ça passe tout seul, moi je préfère le concret aussi, tu as jamais touché un enzyme, c'est tellement réellement dans l'abstrait, et après tu as le cours qui se rajoute dessus, la biochimie c'est pas un plaisir d'apprendre, l'introduction donne envie, mais après il ya tellement de choses qui se rajoutent dessus que ça soupe, c'est tellement dense et des petites choses partout que je n'ai plus envie d'aller voir plus loin.
- Et par rapport aux autres matières ?
- Français je ne m'attendais pas à ça, là c'est vraiment de la recherche, du contact avec les gens, j'ai beaucoup aimé ce qu'on a fait sur le petit-déjeuner, d'ailleurs j'ai gardé contact avec une jeune fille de la classe de première. Arcimboldo j'ai aimé, je connaissais déjà, c'est intéressant de rédiger ensuite nos commentaires dessus, elle nous fait vachement écrire sur nous-mêmes, sur ce qu'on pense, tant pis si elle est pas d'accord, si c'est faux, tant qu'on argumente et qu'on dit ce

qu'on ressent elle ne nous juge pas donc j'ai bien aimé. Informatique, utile parce qu'il faut savoir se servir de Word, d'Excel, inutile dans la manière comment c'est fait, le prof derrière son ordi, nous devant le nôtre sans surveillance, sans exercice à faire, c'est pas concret réellement. Economie, c'est vrai que c'est assez dense, je ne vois pas trop à quoi ça ve nous servir en fait, il nous parle toujours du libéral, ça nous évitera de payer un comptable, au contraire moi on m'a dit que si tu n'avais pas de comptable, tu n'auras jamais le temps de tout faire, faut mieux s'occuper des patients de tou ça et justement s'il y a pas quelqu'un à la comptabilité, les impôts ils vont plus surveiller. Je préfère les cours de droit bizarrement.

- Et Matin Céréales, tu en as pensé quoi de cette intervention ?
- j'ai bien aimé parce que c'est vrai les céréales à part les trucs classiques que tu vois, ça m'a appris des choses dans le sens où elles ont rendu ça plus vivant (...), ça m'a donné pas mal d'informations, (...) les personnes avaient l'air assez réservé, il y en a qu'une qui parlait, mais de nous avoir fait passer les échantillons, de rendre le cours plus concret, j'avais bien aimé l'intervention, j'apprécie énormément cette intervention sur les céréales ou autre, qu'on vienne nous voir sur un sujet et qu'on nous en parle et qu'on nous apporte des informations qu'on nous donne des documents, qu'on nous dise voilà le petit-déjeuner est constitué comme ça, les céréales sont constituées comme ci, comme ça, ça vient pas directement de la boîte du supermarché et hop on prend et on mange, ça vient de tout un processus, ça a été réfléchi, ça a été pensé, pour qui pour quel groupe de population, on ne va pas donner des céréales qui ont du chocolat à des personnes de plus de 60 ans, on ne va pas donner du muesli à un petit bébé, ils ont réfléchi à adapter un produit qui semble assez courant à différents groupes de personnes. J'ai trouvé ça intéressant, rien que dans le domaine de la recherche, dans le projet que certaines personnes ont construit pour créer cette gamme de céréales, je trouve ça très intéressant.
- Qu'est-ce que tu as retenu globalement ?
- Honnêtement, je ne vois pas trop, dans la ration de la femme de référence pour le petit déjeuner j'avais mis du pain et du beurre et pas de céréales petit-déjeuner, j'avais pas vu l'intérêt que ça pouvait avoir de manger des céréales et de pas manger de pain, alors que là avec tout ce qu'elles ont expliqué, les glucides ça compense un peu le pain si la personne ne veut pas en prendre, ça s'intègre assez facilement dans une ration et je n'avais pas du tout pensé à ça, j'étais plus restée dans le traditionnel avec le pain, la tartine, la confiture, le beurre, un petit-déjeuner assez traditionnel avec le pain, j'avais pas pensé aux céréales.
- C'était quoi Matin Céréales pour toi?

- Comme un groupe qui n'est pas associé, mais qui devait travailler en parallèle avec des marques comme Kellogg's etc et qui avec toutes les données que ces différentes sociétés pouvaient leur donner créaient des programmes, des fiches d'information pour les usagers consommateurs afin de favoriser leur incorporation dans un petit-déjeuner, les différentes sources, les différentes manières, je ne me suis pas posé la question de chercher ce qu'était Matin Céréales.
- Comment tu vois le lien qui unit l'industrie agroalimentaire et la diététique ?
- Je pense que l'industrie agroalimentaire et la diététique, elles doivent être liées, la diététique elle a besoin de l'industrie agroalimentaire parce qu'elle a besoin de produits, mais je pense que la diététique elle doit influencer tout ce qui est plat préparé qui sont bourrés de conservateurs, de protéines, de lipides etc... Les deux doivent travailler en relation afin de permettre d'avoir des produits de qualité, maintenant je trouve qu'il n'y a pas assez de relation avec le consommateur, maintenant on voit des publicités mangez cinq fruits et légumes par jour, mangez pas trop gras, trop salé, mais il n'y a pas de réel échange je trouve, les publicités elles passent en cinq secondes et hop on revoit des chips juste après, enfin voilà je trouve que les deux sont liées, je pense que les deux ont besoin l'une de l'autre, enfin pour le métier de diététicien, il y a d'autres industries, mais actuellement l'industrie agroalimentaire ça reste une grosse partie, et eux ont besoin de la diététicienne pour avoir de la crédibilité pour vendre leur produit et par contre c'est dommage qu'il n'y ait pas plus d'échanges avec les consommateurs, je trouve ça dommage.
- Est-ce que tu vois également plus de divergence entre l'industrie agroalimentaire et la diététique ?
- Là j'en vois pas tout de suite.
- Pour toi Matin céréales, c'était rigoureux scientifiquement parlant ?
- Comme je n'avais pas pensé à les mettre dans ma ration, je n'avais jamais pris de recul sur les céréales, je suis arrivée je ne connaissais quasiment rien à part ce qu'on avait vu en cours, j'avais jamais eu de réflexion sur ça, je m'étais jamais intéressé à ça, donc c'est vrai que le contenu qu'elles ont amené ça m'a permis de commencer à m'y intéresser, de voir l'importance que cela pouvait avoir, ben je te dis, les documents qu'elles nous ont donnés ça a permis de les lire à la maison.
- Tu les as consultés ?
- Oui je les ai gardés, j'ai tout repris, ça m'a permis de poursuivre et c'est vrai que le projet ça serait de pouvoir m'en servir de pouvoir les distribuer aux parents parce que y en avait certaines

qui étaient intéressants pour les enfants, surtout y avait une partie sur des petit-déjeuners type, pouvoir montrer comment associer chaque jour quelque chose de différent. Comme je t'ai dit, tout ce qu'elles ont dit ça n'a pu être qu'un plus, je n'avais pas d'arguments ou d'idées dans ma tête je pouvais pas dire, je n'avais pas vu ça comme ça, c'était vraiment que du plus.

- Tu as retenu des choses spéciales des documents ?
- Non pas trop, j'ai pris les petits bouquins que les deuxième année m'ont donné, j'ai acheté les bouquins des ANC, j'ai commencé à tout lire, je ne sais plus ce que j'ai lu c'était dans quoi, comme j'ai eu beaucoup d'information d'un coup j'ai pas associé telle information à tel papier.

- Est-ce que la formation encourage l'ouverture, la lecture selon toi?
- Oui je trouve, parce que les profs nous donne le titre des livres que l'on peut acheter à plusieurs, c'est vrai que selon les sujets par exemple le petit-déjeuner, on s'est tous renseigné sur ce que cela pouvait apporter et parallèlement pour nos exposés on avait tous été sur les sites de Kellogg's, en allant pour un truc tu lis autre chose, de ce point de vue là oui, mais d'un autre côté non si on est pas forcément curieux on ira pas chercher ailleurs, on va se contraindre au cours, après ça dépend des gens.

- Le mot lobby t'évoque-t-il quelque chose ?
- C'est un peu flou, pas sur le coup en fait, pas grand chose.

- Le fait que je fasse des critiques à Matin Céréales, ça t'a dérangé ou tu as trouvé ça comment ?
- Ça m'a fait rire, ça m'a permis de me dire j'avais pas vu ça, je me suis demandé comment t'avais pu t'intéresser à ça et d'avoir autant d'information, de l'admiration, moi je leur ai fait confiance parce qu'elles étaient qualifiées mais elles auraint pu raconter tout et n'importe quoi j'aurais cru ce qu'elles avaient dit.

- Je vais te donner mon point de vue sur Matin Céréales et après tu me diras comment tu réagis. Pour moi Matin Céréales c'était de la publicité déguisé, d'abord il faut voir que Matin Céréales en fait c'est un syndicat de marques de sociétés qui produisent des céréales petit-déjeuner, Kellogg's, Nestlé, qui ont donc tout intérêt à présenter les céréales sous le meilleur angle possible. Et c'est ce qui a été fait selon moi, aucun élément négatif n'a été présenté pour balancer l'intervention et faire en sorte que cela soit vraiment scientifique. Au lieu de ça, ils nous ont présenté plein d'études mais il fallait voir qu'au moins l'une d'entre elles, l'étude Fleurbaix, est critiquée pour être très favorable aux sponsors qui l'ont financé, notamment le Centre

d'informations des charcuteries, Lesieur, et les brasseries de France, qui ont tous vu leurs produits vantés par l'étude. On peut donc se demander si les firmes de céréales petit-déjeuner n'ont pas eux aussi tout simplement participé au financement de l'étude Fleurbaix. Tous ces points me laissent penser que derrière un vernis de rigueur scientifique le message était de nous montrer que les céréales petit-déjeuner c'est magnifique pour nous influencer en tant que futurs diététiciens. D'ailleurs ce n'était pas la diététicienne qui a fait la présentation qui a rédigé le power point, ce dernier a été concocté par une cellule de communication dont nous avions l'une des représentantes dans la classe, même si elle ne s'est pas présentée, c'était une fille qui avait un DESS en communication... Que penses-tu de tout ça ?

- Ah ben je comprends mieux certains trucs.

- Moi je trouve que c'est grave, c'est de la publicité déguisée et mensongère en quelque sorte.
- Surtout comme je t'ai dit qu'elle ait donné des exemples de petit-déjeuners, tout ce que cela pouvait apporter cela pouvait permettre d'incorporer les céréales sans voir les aspects négatifs.

- C'est de la pub mensongère dans le sens qu'on peut très bien les critiquer par exemple pour leur index glycémique élevé.
- Oui, c'est pour ça que j'en ai jamais mis dans ma ration, j'en ai jamais mangé non plus, ma petite soeur trouve ça plus facile de verser des céréales dans son lait le matin que de faire griller une tartine et de mettre du beurre dessus, et ma mère fait attention à lui acheter des céréales sans sucre mais elle ne trouve pas ça bon, et elle ce qu'elle aime c'est les céréales comme Frostie's, parce que nous on prend des marques moins chères, mais c'est pareil, c'est des pétales de maïs enrobés de sucre, et tu manges le sucre des pétales plus le sucre qui vient dans le lait, elle elle trouve ça bon évidemment, c'est mieux que les céréales nature qui sont complètes voilà, c'est toute une histoire pour faire manger ces céréales aux enfants, je lui ai dit, tu ne te rends pas compte le maïs c'est déjà des glucides, si en plus tu as le sucre glace qui se mélange au lait et que tu bois c'est impressionnant.

- Comment tu réagis à la présentation que je te fais de Matin Céréales ?
- J'avais pas de notion parce que j'ai pas été dans une culture familiale où on mangeait des céréales, j'ai toujours été avec mes parents le matin, on avait des fruits, tout le monde faisait griller son toast, avec du beurre, ça a commencé avec ma petite soeur, et du fait que tu aies participé, c'était qui détenait le plus de vérité que l'autre, c'était un peu tout mélangé. Et après je ne savais pas vraiment d'où leur information venait. Je pensais pas que c'était rattaché à Kellogg's et compagnie, maintenant de la savoir, les gros groupes vont pas nous dire manger pas

nos céréales, il y a trop de sucre, évidemment, ça semble tout à fait logique mais sur le coup je n'avais pas fait le rapprochement, je pensais vraiment que c'était un organisme à part qui travaillait avec les données venant des groupes avec des diététiciennes pour faire de la vulgarisation et nous présenter tout ce qu'on devait savoir sur ces produits là maintenant de savoir que cela vient réellement d'eux, d'une boîte de marketing etc tu vois mieux pourquoi ils n'ont pas dit enfin pourquoi ils nous ont dit que les céréales c'était merveilleux.

- Est-ce que pour toi la formation permet d'avoir le discernement nécessaire pour pouvoir décoder ce qui s'est passé avec Matin Céréales?
- Ben là vu le contexte pour Matin Céréales je trouve que non parce que moi personnellement j'aurais cru ce qu'elle m'avait dit même si je n'ai pas non plus tout écouté, c'est vrai qu'avec ce qu'elle a dit ça semblait bizarre quand même, que manger des glucides ça ne faisait pas grossir, ça paraissait un peu bizarre comme idée mais bon elle doit savoir de quoi elle parle, je ne me suis pas spécialement posé, pour moi c'était vraiment un groupe à part de Kellogg's maintenant en sachant ça c'est normal qu'elle se fasse aussi influencer pour nous faire de la vente, de la vente cachée et je trouve qu'ils devraient plus, les profs s'ils s'étaient réellement renseignés sur leur contenu, ils nous auraient dits faites attention, allez chercher des documents, on ne veut pas vous influencer, prenez vous le temps de comparer vos documents avec ce que la dame va dire, si eux ils nous disent il y a une conférence avec Matin Céréales, le fait qu'ils viennent et qu'on nous disent pas attention il peut y avoir des contradictions, pour moi cela voulait dire que leur contenu était fondé, était légitime, c'était vraiment quelque chose de concret, alors qu'on nous aurait dit il y a des contradictions il existe des choses qui vont peut-être contredire vos informations, allez les rechercher pour avoir du recul sur tout ça, on nous pas vraiment, c'est vrai que quand on nous impose une réunion comme ça pour l'instant on a pas encore les notions pour différencier le vrai du faux en fait.
- Est-ce que pour toi la formation devrait permettre de faire ce genre de distinction, de mieux connaître l'environnement qui nous entoure en tant que futurs diététiciens?
- Je pense que ça viendra au fur et à mesure des interventions qu'on devra suivre, après j'espère qu'il y en aura quand même, qu'on apprenne quand même nous-mêmes à discerner, enfin ils ne vont pas nous dire nous faire un cours sur la dissociation des informations, ce sera plutôt sur le vif du sujet, c'est vrai que là si on avait l'intervention à la fin du cours sur les céréales quand on a toutes les informations a priori peut-être qu'on se serait tous aperçu qu'il y avait des incohérences avec ce qu'on avait aperçu, des chiffres, des quantités ou autre qui ne ressemblait pas à ce qu'on avait dit, maintenant le fait d'avoir eu celle-là ça permet d'avoir une expérience et

lors de la prochaine conférence demander vraiment de quoi ça va parler, quelles sont les personnes qui vont intervenir, est-ce qu'il n'y aurait pas quelque chose de caché qui pourrait nous influencer, vraiment le fait d'avoir eu ce truc ça va me donner l'envie d'aller regarder et de ne pas me dire ben si c'est là c'est qu'on peut avoir confiance en eux, ne pas croire réellement à tout ce qu'elle va dire, en faisant ce travail là je crois que ça va me permettre de discerner tout ça et en tant que diététicienne j'aurais fait ce travail là en tant que diététicienne de plus ressentir ce genre de conflit ou autre après ça se fait sur le tas de regarder à droite et à gauche pour voir de quoi il s'agit.

- L'esprit critique selon toi il devrait se développer de soi-même?
- Je pense qu'on ne peut pas nous l'imposer du jour au lendemain mais justement avec des démarches comme ça ou avec des débats entre nous ben l'esprit critique il viendrait plus facilement.

- Des débats tu trouves qu'il y en a suffisamment ?
- Ah ben non justement je te disais que faudrait que ça vienne.

- Qu'il y ait par exemple pas qu'un conférencier mais plusieurs avec des points de vue contradictoires ?
- Oui par exemple, les multiplier pour pouvoir acquérir cet esprit critique au-travers de ces interventions et justement nous dire au préalable le thème concret, les organismes qui vont intervenir pour que nous derrière on puisse plus facilement trouver des informations et qu'on puisse plus comparer avec ce que la personne nous dit, parce que Matin céréales pour moi c'était un groupe, je ne me suis pas posé de question, si ça venait c'était que le contenu était en accord avec les profs que tout le monde avait décrété que ce qu'ils allaient nous dire c'était la vérité, je me dis que si c'est là c'est que c'est vraiment important maintenant le fait d'avoir vu ça ça me permet de me méfier et de me dire que oui ils viennent, parce que c'était une association avec le lycée ou avec le ministère ou autre, c'est une intervention qui est obligatoire et au lieu d'écouter bêtement j'aurais fait des recherches pour voir si le contenu était réellement intéressant ou si c'était une mascarade comme là. Pour moi l'esprit critique il va venir grâce à toutes ces interventions, mais il faudrait qu'il y en ai plusieurs ou entre nous faire deux groupes de débats avec le même sujet mais la prof donnerait à un groupe une information qui serait véridique, une information à un autre groupe qui serait totalement fausse, de nous faire travailler 15-30 minutes tous ensemble pour trouver des arguments pour défendre notre idée et de voir la réaction des autres face à un grand mensonge genre les végétaux sont nocifs pour la santé, je sais pas alors

que les autres diraient, ça permet d'acquérir une défense, de voir comment on réagirait, parce que là je pense que tout le monde est dans mon cas, je pense qu'on a pas fait la relation avec une fausse idée, si la prof est venue, c'est que ce qu'elle disait était concret, maintenant avec le recul est-ce qu'on serait capable de détecter ces fausses idées que quelqu'un voudrait nous faire ingurgiter.

- Est-ce que pour toi ça pourrait être une source de peur de faire ce genre de travail critique ?
- Les deux, une peur dans le sens qu'il ne faut pas que ce soit tout tout tout qui soit remis en cause, tu serais un peu perdu, mais c'est vrai que d'avoir ces petites choses qui viennent fragiliser, ça permet d'avoir les démarches pour essayer de reconstruire toi-même une vraie vérité entre guillemets, et de pouvoir apporter d'autres informations complémentaires et pas te contraindre à ce que te dit tel prof ou ce que te dit telle dame, et de pouvoir après toi échelonner ton propre avis en fait, que ce soit pas une peur jusqu'à détruire toutes les bases qu'on a quand même mais c'est vrai que ça peut être constructif de voir qu'il ya plusieurs questions, plusieurs choses qui sont cachées, plusieurs choses à double sens, je trouve que ça permet de s'enrichir, de partir dans ces recherches là pour voir comment remédier à ces petites farces on va dire, je pense que ça serait plutôt source de motivation à construire.
- Qu'est-ce que tu mettrais en priorité, une recherche élargie de la vérité, avec des débats par exemple, ou la perspective professionnelle et notamment le fait de ne pas trop gratiner l'industrie agroalimentaire car ce peut-être un de nos futurs employeurs ?
- Un peu les deux car si on nous directement faut pas y aller c'est comme-ci c'est comme ça après c'est sûr que même moi si je m'arrête pas à ça, c'est vrai que beaucoup de personnes ne vont pas aller chercher plus loin que ces aspects négatifs, après c'est vrai que de connaître qu'il y a des failles dans le système que ça se passe comme ça que c'est bon pour l'image, c'est vrai que ces personnes si elles sont au courant elles pourront y aller pour changer ces choses.
- Est-ce qu'on pourrait plus en parler en cours d'écogestion par exemple, des stratégies de l'industrie agroalimentaire ?
- Ben oui, de nous avertir, de nous parler de ce qui commence à se faire dans l'industrie agroalimentaire, les points négatifs ou positifs ou autre, c'est vrai que ça serait bien d'apprendre comment ça fonctionne réellement, maintenant il ne faudrait pas non plus rentrer trop dans les détails pour ne pas trop nous influencer non plus, on doit aussi apprendre à juger par nous-mêmes, et pas s'arrêter à ce que dit le prof comme Matin céréales par exemple, nous donner les informations de base et après qu'on puisse juger par nous-mêmes.

- Est-ce que des cours où l'on aurait deux textes sur un même sujet avec des visions contradictoires, ça pourrait être intéressant ?
- Ouais c'est vrai que ça serait plutôt pas mal cette histoire de débat, de l'inclure dans l'industrie agroalimentaire parce que y a peut-être des personnes qui n'ont rien à dire sur l'industrie agroalimentaire, d'autres comme toi qui semble plus touché par le domaine de la nature, et de voir pourquoi quelqu'un serait pour ou pourquoi quelqu'un serait contre, mais sans nous dire bêtement c'est pas bien.
- Est-ce que tu penses qu'il faudra continuer à se former par soi-même après le BTS ?
- Je pense qu'on nous le montre de toute façon parce que par exemple la prof de nutrition nous dit que les lois ont évolué, que tout ce qui était fréquences ça a changé l'année dernière, qu'il y a une évolution, en fait je pense qu'on sera forcé plus tard de continuer à se former par soi-même, on peut pas se dire ah je suis diététicienne, je n'ai plus besoin de me former, le soja qui vient d'apparaître, les algues qui apparaissent, peut-être que ça finira par s'incruster dans l'alimentation française, on pourra pas se cantonner à ce qu'on nous apprend, les len tilles corail, le soja qui arrivent, le prof qui nous dit que ça a changé l'année dernière, il faudra suivre.
- La formation nous prépare à ça tu trouves ?
- Oui mais c'est à petites doses je dirais. On nous prépare par rapport à ce que je viens de te dire en nutrition, mais c'est à petite dose, ça pourrait être plus accentué pour nous dire de ne pas se cantonner à tout ça. Je pense que ça devient instinctif aussi, de continuer à se renseigner, le métier tu l'aimes ou tu l'aimes pas. Tu m'as incité à faire plus de recherches par rapport aux interventions, après tout ce que tu m'as dit j'ai été déçue parce que je ne voyais pas du tout Matin céréales comme un organisme rattaché à un gros groupe industriel, je le voyais plus comme un groupe non neutre, mais plus comme un groupe ércoltant des informations et celles de diététiciens.

Entretien d'une autre élève de notre classe

- Peux-tu me donner pour commencer ton ressenti sur la formation au point où on en est, tes attentes, tes critiques, bref me faire un petit tour d'horizon de ton vécu de la formation à ce stade ?
- Pourquoi je suis en BTS, ben déjà l'an passé j'ai fait une prépa kiné et que j'ai pas eu mes concours parce qu'il ya énormément de travail dans l'optique d'avoir absolument ce concours là

il y avait plein d'autres choses qui m'intéressaient donc je ne voulais refaire une seconde année, je me suis un peu renseignée, et c'est vrai que j'aime bien cuisiner depuis que je suis toute petite, je prépare des plats, et j'ai eu un problème lié à l'anorexie il ya deux ans où j'ai perdu beaucoup de poids et donc là j'ai eu vraiment envie de connaître l'impact des aliments sur notre santé, et donc là je me suis orientée en diététique et j'ai fait ma demande à Paris et la grande erreur que j'ai faite c'est que je n'ai pas fait ma demande à côté de chez moi, un BTS diététique, et puis finalement j'avais envie de partir, de sortir du cocon familial, et puis j'ai rencontré mon copain au moment où j'ai eu ma réponse donc c'était évidemment trop tard, je connais bien Paris, j'ai une tante qui habite la capitale, et pour y vivre non je le ressens bien c'est un train de vie que j'aime pas du tout, que j'arrive pas à suivre t donc voilà donc ça c'était la grosse bêtise et sinon au niveau de la formation, j'étais assez surprise du travail, un BTS c'est vraiment très difficile, et j'avais fait quand même un an de prépa où j'avais vraiment bossé beaucoup, entre guillemets y a pas pire, et là on m'a dit tu verras un BTS ça se fait en deux ans, c'est beaucoup de par coeur mais c'est pas très dur et là le premier cours de biochimie je me suis dit là j'arrête tout de suite et puis finalement j'ai pris un rythme de travail que j'avais déjà chez moi le soir, c'est surtout pour la bioch, je ne pensais pas que ce serait aussi difficile, la prise de note, pas beaucoup d'exercice, mais le temps d'apprendre, nutrition c'est assez simple c'est juste comprendre les choses, après y a du par coeur, mais c'est juste une petite partie et par contre pas mal déçue de l'anglais et du français parce que je trouve qu'on est resté pas mal de temps sur projet petit-déjeuner et qu'on aurait pu avancer sur le relationnel, les entretiens, aussi comment faire quand on a quelqu'un devant nous, quoi dire, et puis l'anglais ça doit venir de la prof, enfin je vois bien quand on a un DS de bioch le lundi matin tout le monde est dans ses cahiers et ça me fait mal au coeur pour elle elle essaye de nous faire apprendre l'anglais, aimer l'anglais, et je pense que l'anglais c'est super important en diététique au niveau des notions qui peuvent être un peu universelles, des médicaments même.

- des notions, tu peux préciser un peu ?
- Ben des mots comme hamburger qu'on a repris dans le langage français ou bien coca-cola, ou bien on peu très bien rencontré des patients anglais qui viennent vivre en France qui sont en voyage en France, dans le mileiu médical, paramédical il faut au moins avoir des notions courantes d'anglais et pour moi c'est pas le cas parce que je suis nulle en langue quoiqu'en espagnol je me démerde, mais en anglais ça va pas du tout et de toute façon une heure c'est trop court pour apprendre, au moins pour essayer de réapprendre la grammaire, c'est ce qu'elle fait, mais y a pas l'envie d'apprendre, bon ça doit sûrement venir d'elle mais aussi de nous. Sinon en ce qui concerne l'éco, moi j'aime pas, j'aime pas du tout, bon je travaille, je la réussis plus ou

moins, mais c'est pas une matière qui me donne envie, la bioch par contre j'adore.

- Pourquoi l'éco tu n'aimes pas, tu savais qu'il y en avait autant ?
- Ouais je m'étais renseignée avant mais je ne m'attendais pas à ça parce que tous ceux qui vont travailler dans le libéral je pense qu'ils vont engager une comptable, ils ne vont pas le faire eux-mêmes, ils auront déjà suffisamment de boulot comme ça non je pensais que ça serait de l'éco plus générale avec les différents types d'entreprise pas aussi précis pas, je ne vois pas trop l'intérêt de faire ça.
- les différents types d'entreprise ?
- Oui les SARL, celui qui se met à son compte, s'il fait faillite qu'est-ce qu'on vient lui saisir, ce qui pourrait nous arriver à nous, par exemple, je décide d'acheter mon cabinet, ben je sais mon ami veut monter sa propre boîte de plomberie et qu'il fait de la compta en cours, je pense que c'est ça qu'on devrait faire plutôt que de remplir des balances, personne ne fera ça en tant que diététicien je pense pas. Comme le cas du kiné ou de l'ergo, non ce n'est pas son travail à lui, mais sinon le prof est très sympathique, c'est pas un cours qui me passionne, par contre la bioch j'adore, j'adore le prof je trouve qu'il fait passer un truc génial, on dirait un grand-père, j'adore ce prof, la prof de nutrition ben il lui manque un peu d'expérience mais je pense que c'est une bonne prof et elle va apprendre les choses au fur et à mesure de son exercice, bon là elle cherche un peu comment faire avec le poly qu'elle nous donne, elle teste un peu deux trois trucs, mais je pense que c'est mieux qu'au début où elle était un peu éparpillée, elle se contredisait souvent, mais même nous le premier jour ou même la première année où on va être sur une chaise devant un patient je suis sûr qu'on va lui dire peut-être pas des choses fausses, mais des choses qui ont besoin d'être revues, on pourra pas tout donner à un gars qui vient pour un problème de diabète, on ne pourra pas établir de régime la première année, un prof c'est exactement pareil, le prof de bioch ça fait des années qu'il est là, il a été chercheur, il a un cursus énorme et c'est normal qu'il sait parler à des élèves, il sait gérer une classe, bon la prof de nutrition elle démarre mais elle est gentille y a pas de soucis, en technique culinaire c'est un prof que j'aime bien par contre elle est peut-être trop dans les explications techniques et trop précise du coup on commence après 2-3 heures on n'a qu'une heure et demie pour préparer on blablatte, en même temps c'est intéressant, mais je trouve qu'on parle trop, on arrive à 8 heures sur nos tables on passe deux heures à écouter, on écoute mais on ne retient pas c'est, on va voir les grammages elle va nous dire pourquoi, on va voir moi je viens de Bretagne alors pour les crêpes qu'est-ce qu'il y a chez vous. Tout tout tout, et après pour les préparations elle nous explique tout du cassage de l'oeuf à se laver les mains après, à prendre une cuillère propre tout tout, en même temps y en a qui n'ont

pas beaucoup de notions, mais pour ceux qui savent un peu comment faire, ça peut paraître un peu barbant, mais en même temps faut passer par là, c'est des techniques qu'il faut apprendre par coeur mais on va peut-être pas assez vite. Par contre l'informatique je ne comprends pas pourquoi on a deux heures d'informatique puisqu'on ne fait strictement rien, moi je bosse ma bioch, je fais mes fiches et quand je suis décidé je prends son CD-ROM et je fais un petit truc, mais sinon je discute, je me réveille, la fin de semaine est dure, ça serait mieux d'avoir deux heures de sport à la place de ce cours là, ça c'est aussi un point négatif à ce BTS parce qu'on nous apprend à manger équilibré et c'est associé à une activité physique, alors pourquoi ne pas introduire le sport dans la formation, on nous apprend ça pourquoi on ne met pas en pratique, peut-être que c'est parce qu'on a pas assez de temps, mais personnellement ça ne me dérangerait pas de finir une heure plus tard le soir si ça serait pour une heure de sport.

- Tu bosses beaucoup, ça fait plus un effet de stimulation ou un effet bocal, un peu la tête dans le guidon ?
- Eh ben ça fait un peu les deux, avant les vacances j'étais hyper motivée, j'aimais bosser, je me disais chouette je sors des cours je sors mon cahier de bioch, je vais faire mes petites fiches à mon rythme, je vais apprendre des choses et puis je sais qu'on avait pas de contrôle prévu alors je me dis tout va bien, j'étais là, j'apprenais ça par contre depuis qu'on est rentré la semaine que je viens de passer c'était l'enfer, j'avais aucune motivation, je révisais sans en avoir envie, donc j'apprenais pas, ça rentrait pas, parce que j'avais pas envie, parce que j'avais pas le moral, je pense que chez tout le monde c'est pareil, si je ne vais pas bien, que ça ne va pas, que j'ai un coup de blues, j'ai pas envie de travailler c'est normal, j'ai envie de rien faire, mais en même temps je sais que j'ai du travail à faire alors malgré moi je m'y mets, mais la tête n'est pas là, j'apprends sur ma chaise et ça ne rentre pas, par contre il ya quelque chose que je m'interdis, le soir je ne fais aucune sortie, je rentre à 5 heures, j'arrive chez moi, je ne sors plus parce que je me dis tu es à paris, tes parents te payent un loyer cher, tu ne vas en plus aller faire du tourisme à paris, donc tu bosses et c'est hyper mauvais de faire ça, je ne fais même pas de sport alors que j'ai un parc à côté de chez moi, j'ai des piscines, mais non je me dis c'est la fin des cours, tu as du boulot, tu es en BTS, tu dois l'avoir, tes parents te permettent d'être à Paris, j'ai aussi cette chance, c'est pour la saisir, mais en même temps ça ne sert à rien quand tu n'es pas bien de rester devant un cahier ouvert si tu n'y arrives pas, que tu ne comprends pas, et là j'appelle ma mère elle me dit monte au Sacré Coeur, je monte, je descends, je mange, je me couche, et là en me levant ça va mieux et peut-être que si el BTS se fait en trois ans, les cours seront plus aérés, il y aura moins de stress à se dire j'ai pas compris, du coup si les cours étaient plus aérés, plus soft, qu'il y ait une heure de bioch, une heure de nutrition, une heure de bioch, une heure de nutrition,

au lieu de 2 heures et 2 heures, on pourrait se dire qu'on a mieux assimilé par rapport à un cours qui est plus tranché, c'est clair que des cours plus aérés, moins de boulot le soir, moins de stress, moins de fatigue et tout ça, mais c'est clair que le BTS diet en 2 ans c'est hyper compressé, c'est très dense, c'est très rare que je m'autorise une soirée à moi, après on a les vacances aussi pour se reposer mais faut pas être plongé 24 heures sur 24 dans les cours, c'est très mauvais, même si on est là pour bosser faut essayer de faire la part des choses, c'est pas simple.

- Cette manière de travailler te stimule ou t'abrutit parce que tu trouves ça lourd ?
- Alors moi j'ai toujours fonctionné de la même manière, j'ai toujours appris tout par coeur du coup ça ne me dérange pas, ça ne me surprend pas parce que en scientifique tes formules de maths c'est du par coeur, tes formules de physique aussi et en prépa kiné on m'a bien fait comprendre qu'il fallait tout savoir, superviser le cours ça ne suffisait pas, c'était en détails, comme monsieur **** le dit : si vous connaissez votre cours vous y arriverez, de toute façon faut apprendre après les métiers littéraires je ne sais pas, c'est peut-être plus de la lecture, mais les études scientifiques, c'est je dois savoir, ça doit rester dans un coin de ma tête comme en nutrition, toutes les valeurs nutritionnelles faut les savoir, l'IMC, la DEJ, c'est du par coeur faut les savoir, c'est pas approximatif, ça doit être su, tu ne peux pas dire à ton patient qu'il lui faut 11 000 kJ si c'est 11 400. De toute façon je savais qu'en venant ici ce serait du par coeur et que j'ai toujours fonctionné comme ça.
- Mais au niveau de ton ressenti, de ta curiosité ?
- Moi ça ne me dérange pas d'apprendre par coeur, encore faut-il après le comprendre, à la base je pense que je fonctionne à l'envers, j'apprends par coeur, je comprends après, je me dis si j'apprends par coeur même si je ne comprends pas à la limite je récite sans avoir compris et ça me permet d'avoir les points, de toute façon faut fonctionner comme ça on ne peut pas tout comprendre, tu joues la carte stratégique, tu apprends bêtement un cours, c'est bête mais pour y arriver faut faire ça aussi, par contre tout mon épanouissement qui peut être extérieur par exemple lire des bouquins, regarder les infos, c'est quelque chose que je ne fais pas à mon grand regret car j'aime beaucoup lire, sortir, aller au musée, mais pas le temps et je pourrais le soir prendre mon cours de bioch et l'apprendre par coeur au moins cela me ferait de la lecture mais de toute façon en deux ans tu es obligé, il ne suffit pas de comprendre l'essentiel, comprendre les titres, il faut comprendre et que ça reste en mémoire, c'est ça le plus dur du travail, enfin je sais que j'ai bossé pour un contrôle, je le connais super bien parce que je l'ai compris, parce que je le sais que deux mois après je ne sais plus rien, donc c'est un travail, tu apprends par coeur mais je ne pense pas que je le comprends suffisamment pour pouvoir m'en rappeler deux mois

plus tard et ça je crois que c'est un truc qu'il faut que j'apprenne, parce que ça me ferait chier de ne plus savoir ma digestion après l'été, savoir trouver une méthode de travail qui te permet de retenir les cours, j'ai toujours eu du mal ce qui fait que pour le Bac, j'étais obligée de réapprendre mes leçons deux semaines avant, même la veille pour me la remettre en mémoire. Donc c'est dommage de ne plus se rappeler des choses, quand je fais le point et que je me dis tout ce que j'ai appris pour un contrôle et tout ce que j'ai su et qu'est-ce que j'en retiens maintenant mais presque rien quoi, presque rien, et je me dis peut-être que c'est un problème qui vient des profs, peut-être de moi aussi, mais peut-être des profs, le truc qui fait qu'on est vraiment captivé par ses cours et qu'on est vraiment attentif pendant deux heures, qui te captive, qui va rentrer dans la mémoire et qui ne partira plus, le cours intéressant qui voilà voilà, ça doit aussi venir de moi, du coup je suis obligée de refaire du travail le soir et voilà parce que quand je sors de bioch, on dit que la moitié du travail personnel est fait en cours, quand je sors de bioch, je n'ai rien appris, je ne comprends rien, j'écoute deux mots qui m'interpellent mais je suis obligée de revoir et c'est dommage, j'aimerais rentrer chez moi et prendre une feuille blanche pour voir tout ce que j'ai appris mais non je suis obligée de rentrer ça dans ma mémoire, contrairement à la nutrition où il y a beaucoup moins de travail personnel que la bioch, parce que c'est des notions qu'on a, c'est des mots qu'on parle, courants de la langue française comme les fruits et les légumes, la bioch c'est des mots qu'on a rarement vu, des schémas compliqués, je ne vois pas comment tu peux t'aider en bioch, alors que pour la nutrition je me suis acheté un bouquin sur la nutrition des adolescents.

- Est-ce que dans les bouquins que tu lis il ya des choses qui contredisent les cours ?
- Oui tout à fait, je suis allé voir la prof de nutrition pour ça parce que c'est ma mère qui est allée voir un médecin, enfin c'est pas un médecin il a été rayé de l'ordre des médecins parce qu'il a des pratiques un peu bizarre et donc c'est lui qui a donné ça à ma mère qui me l'a donné ensuite, qui disait que le lait qui provenait de la vache était très mauvais et donc il ne fallait plus en boire, et aussi un article sur le blé je crois, c'est surtout celui sur le lait qui m'a marqué, comme quoi le lait provenant de la vache n'était pas du tout approprié pour l'homme, vu que le lait ne sort pas de l'homme, pourquoi boire le lait qui sort d'un autre animal et notamment pour le jeune enfant c'était très mauvais, ça déclenchait certains cancers et j'ai montré ça à ma prof de technique culinaire et notre prof de nutrition et elles m'ont dit qu'en tant qu'élève de première année fallait pas du tout s'intéresser, enfin fallait rester dans le général et ne pas voir ça, c'était un médecin qui avait des pratiques que ne pourrait pas avoir un diététicien donc il ne fallait pas s'attarder sur ces pratiques

- C'est les deux qui t'ont dit ça ?
- Ah oui oui, qu' il ne fallait pas que je m'attarde sur des articles qui pouvaient contredire ce qu'on apprenait nous parce qu'on apprend des choses c'est pour ne pas apprendre d'autres qui vont à l'encontre parce que c'est des gens qui ont fait des formations qui ont découvert ça et qui choisissent de dire ça à leurs patients alors qu'à l'origine ça n'a sûrement pas été prouvé scientifiquement, c'est eux qui pensent ça et nous c'est pas du tout conseillé d'apprendre ce genre de choses vu que ça va à l'encontre de l'enseignement de la formation, ils ont un programme, on le verra peut-être en seconde année lors des régimes, mais là... Après je pense que chaque diet se spécifie dans une branche comme ce monsieur là qui a des méthodes très particulières, il tape sur les zones de tensions, et il prescrit de ne pas boire du tout de lait alors que nous on nous dit qu'il en faut pas mal, donc nous on nous apprend vraiment la base et puis après on pourra se spécifier dans des méthodes.
- Toi ça te convient qu'on prenne un truc et qu'on éloigne tout le reste, qu'on prenne une base comme ça ?
- Non non, c'est pour ça que j'ai hâte d'être en seconde année pour voir tout ce qu'on peut dire de ça sans être dans le général et pas dire un homme il lui faut ça, ça, ça, mais voir aussi les divergences ce qu'il peut rajouter, supprimer, ne pas rester dans le général, mais en deux ans c'est normal qu'on ne voit que le strict minimum et qu'on ne s'attarde pas beaucoup sur d'autres choses qu'on pourra voir avec d'autres formations ou par bouquin.
- La formation sous sa configuration actuelle, elle a tendance à plus stimuler ta curiosité ou à l'enfermer dans un effet bocal ?
- Moi je pense qu'on nous donne l'essentiel, c'est à nous après de faire la démarche si on est curieux.
- Est-ce que tu trouves qu'on y est encouragé actuellement ?
- Ici ? Pas vraiment, pas tant que ça, je pense qu'avec la charge de travail y en a pas tant que ça qui vont à la bibliothèque prendre un livre sur le régime sans gluten et de le lire, je pense pas peut-être par la suite ou pendant les vacances, mais ça peut aussi être un moyen de stimuler les élèves à chercher par ses propres moyens, mener ses propres recherches, aller là où il a envie d'aller pour son enrichissement personnel, mais c'est vrai que ce n'est pas du tout, c'est ... Matériellement, c'est pas possible, on a envie de se coucher tôt, mais moi c'est clair quand il y a un truc que j'ai envie de savoir, parce que je suis très curieuse, je tape sur internet pour aller savoir, mais là c'est vrai que je privilégie les cours à mon enrichissement personnel et ça c'est un

peu regrettable, parce qu'au niveau politique je ne connais rien, au niveau de l'anglais je ne connais rien, et c'est vrai que j'aurais envie, et de regarder ce qui m'entoure, et de regarder les infos, et de me coucher tôt, et de faire du sport s'il y avait en cours ce moyen de se documenter, et je ne sais pas au CDI ce qu'il y a, enfin il y a deux trois bouquins d'alimentation, mais est-ce qu'il y a des magazines qu'on peut emprunter ? Oui, ben tu vois je ne le savais pas, mais je pense que c'est quelque chose qu'on a largement le temps de faire après le BTS, de se dire je connais ça ça ça et ça, et se donner quelques mois pour s'enrichir personnellement et là se dire ok c'est deux ans où je ne sortirai pas beaucoup, où je n'irai pas beaucoup au ciné, au musée, à la bibliothèque, faut que je passe par là, j'apprends bêtement, je comprends ce que j'ai à comprendre et puis faut que j'ai mon BTS.

- dans une formation de diététique idéale en trois ans, est-ce que toi tu privilégierais une formation comme on a maintenant, où on apprend ce qu'il faut savoir et c'est tout ou tu privilégierais plu quelque chose où il y aurait plus de débats, par exemple l'AFSSA ils ont cette position mais il faut savoir qu'en Australie sur la question des glucides, ils privilégient beaucoup plus l'index glycémique, ils ne font pas la distinction entre glucides simples et glucides complexes, et par exemple pour les produits laitiers tu as l'équipe du professeur Willett de Harvard qui est l'école de nutrition la plus réputée au monde qui a cette position de dire que les produits laitiers faut s'en passer, ce n'est pas que ton petit docteur, c'est des sommités à l'échelle mondiale...
- ... Ben ouais tu vois, pourtant la prof de nutrition m'a dit le contraire parce que c'est sans doute ce qu'elle a appris donc c'est ce qu'elle doit faire apprendre à ses élèves.
- Ben toi qu'est-ce qui t'intéresserait le plus, juste voir ce que disent les autorités en france, ça permet d'avoir une base, ou de complexifier le problème en ayant une vision où il y ait plus de divergences ?
- Moi mon idéal, ça serait en trois ans aérer les cours pour aller à l'encontre d'informations qu'on aurait pas le temps de faire en deux ans, qui nous permettrait de s'enrichir en nutrition, en biochimie, quand on a un petit moment de libre, aller à une conférence, à la bibliothèque en lien avec la formation, à la peche aux infos, lire des prospectus, des brochures, et se dire ben tient une fois par moi je m'achète un bouquin et je souligne ce qu'il y a d'important pour mon métier, parce que ce qu'on apprend en nutrition, je l'ai retrouvé dans mon bouquin sur l'alimentation des ados, par contre la biochimie, je pense qu'à notre stade on ne pourrait pas concentrer les cours que l'on a. Là on gratte tous mais y a que très peu de prise de parole, bon moi je sais que je suis un peu timide, mais en anglais ou en français y en a peu qui participent pour entendre le point de

vue des autres, inciter les élèves à prendre la parole, à parler, à dire son point de vue, à participer, à apprendre des choses aux autres.

- Tu parlais de brochures, de prospectus, ça peut-être ce qu'on a pris à Diétécom ?
- Ouais voilà, ou bien des conférences, je sais que j'étais à une conférence en Bretagne, j'étais allée voir, il marseillais, Marcel Rufo, il parlait sur l'anorexie et la boulimie, je sais qu'il y a des cours de cuisine avec une dame qui s'appelle Brigitte Fichaux, elle elle est spécialisée dans l'agriculture biologique.
- C'est une diététicienne, elle parle beaucoup du régime de Jean Seignalet ?
- Je sais pas, tu la connais ? Je vais peut-être faire mon stage avec elle
- Ah ben je te la conseille si c'est à elle que je pense, il y a une petite vidéo d'un quart d'heure sur internet où elle prend position sur le blé et les produits laitiers... Tu pourrais me donner ton ressenti, ce que tu as pensé de Diétécom ?
- Pas top, on a été pour prendre des docs et repartir, il y a eu aucun échange, tout le monde était plus préoccupé par la bouteille d'huile ou le stylo à bille à gagner que d'échanger avec la personne, en même temps il y a tellement de monde, l'espace est trop petit, trop de monde, des intervenants là plutôt là pour faire leur pub et distribuer leur tract, après y avait des conférences mais on avait pas le temps d'y aller et c'était un peu trop compliqué pour nous, pour moi en tout cas, mais au moins on a eu plein de docs, faut faire le tri, pour l'instant j'ai tout mis dans un carton, je lirai ça ce week-end. J'ai tout pris, il y a des choses qui m'intéresseront certainement moins que d'autre, mais bon, c'est des choses à mettre dans les classeurs et à garder par la suite.
- Des choses qui t'ont bien plu dans ce salon, ou qui t'ont déplu, des événements qui t'ont plus marqué ?
- Alors je m'attendais à ce qu'on ressorte avec trois prospectus, et j'ai été vraiment surprise par le nombre de prospectus super jolis, des choses super épais, des gros bouquins là sur l'adolescent, le prix qu'ils ont dû mettre pour pouvoir distribuer ça à tous ces gens, il y a plus de la moitié qui vont les foutre à la poubelle, ils auraient peut-être pu faire un truc plus simple, après ce qui m'a plu ben de récolter ces prospectus, mais je n'ai pas pu parler avec qui que ce soit, il y avait trop de monde, et puis je voulais avoir tout avant qu'il y en ait plus, comme tout le monde, je voulais ma bouteille d'huile comme tout le monde, mon petit truc comme tout le monde, voilà c'était sympa, Saint Michel en plus, c'était bien, une petite sortie, mais j'avais mieux aimé la première sortie, la conférence là c'était bien ça.

- Comment tu as trouvé l'intervention de Matin Céréales, si ça t'a intéressé ou pas...
- Alors moi les céréales c'est un chapitre que j'ai pas tellement aimé parce qu'on était...

- Non mais là c'est plus par rapport à Matin Céréales
- Non mais étant donné que ça m'intéressait moins j'y suis allé avec moins d'envie que si cela avait été sur les fruits et les légumes. Le cours m'a barbé avec tous ces procédés de fabrication, ça m'a saoulé d'apprendre ça, alors que je ne voyais pas l'intérêt, évidemment c'est important toutes les étapes de fabrication et tout le bazar, mais sinon Matin Céréales on avait un contrôle deux jours après, la moitié était plongé dans leur cours.

- C'est vrai ? Pendant Matin Céréales y a des gens qui...
- Ouais ouais, d'ailleurs moi j'avais pris plein de notes parce que je pensais que la prof elle allait nous foutre des questions de cette intervention là ben c'était un peu trop complet, il y avait trop de chiffres pour les diapos, ça passait un peu trop vite, mais c'était sympa, je ne sais pas si j'ai appris grand chose, retenu grand chose.

- Qu'est-ce que tu as retenu en gros, même en une phrase par rapport aux céréales petit-déjeuner ?
- Ce que j'ai retenu c'est qu'il fallait manger tant de céréales et de pain par jour, c'est ça?

- Ton image plus des céréales petit-déjeuner...
- à privilégier

- Et par rapport à l'idée que tu en avais avant, est-ce que tu dirais c'est plus à privilégier ?
- Ouais, par rapport aux céréales petit-déjeuner, j'ai toujours pensé que c'était très bon, pas gras, pas trop sucré, comme elle disait, par contre j'étais, elle en a pas parlé mais moi je les bannissais un peu de mon alimentation parce que je pensais que ça faisait grossir on va dire, et en fait ben non, et ma mère qui ne mange pas de céréales dû à son intolérance au gluten, je lui dis ben mange du riz, ah non c'est trop bourratif, mais attends tu dois avoir un produit céréalier à chaque repas, on mange très mal en France, par rapport à un repas équilibré avec un produit laitier, un groupe des VPO, des légumes, un fruit, un produit céréalier, jamais je ne pourrais manger tout ça, je pense que les Français sont assez peu informés, du coup c'est bien de faire de la prévention comme Matin Céréales, mais pas que dans les classes de diététique, dans les salons comme Diétécom, c'était ouvert à tout le monde ?

- Nous on avait une invitation, sinon il fallait payer
- ça serait bien de faire des salons gratuits parce que les personnes qui ont le moins de sous sont aussi celles qui mangent le moins bien, donc aussi faire des salons ouverts à tous et gratuits pour ces gens là où on mettrait la base d'une bonne alimentation parce qu'aller voir un diététicien ben faut le payer, les personnes qui n'ont que le strict minimum ne font pas l'effort surtout si c'est pas un problème majeur, ça serait bien d'instaurer tout ça, des prévention dans les écoles maternelles, mais aussi pour tout le monde, les adultes, les personnes un peu exclues de la société, ça serait bien.

- Au niveau de sa rigueur, de son objectivité scientifique, au niveau de l'intervention de *Matin Céréales*, tu as trouvé ça comment ?
- C'était très complet, pour moi ça m'a paru, des chiffres, des pourcentages, taux de vitamines dans chaque céréale, taux de sucre dans chaque céréale, mais après au niveau des notions scientifiques, de l'origine des céréales, des processus de fabrication, c'était vraiment très simple, c'était à la portée d'une classe de lycée je dirais, avec de la couleur, avec les explications derrière, avec les petites céréales qu'elle a distribué un peu partout, donc une intervention un peu ludique donc très bien faite qui m'a pas paru très longue.

- Et au niveau des informations qu'elle disait ?
- Ah oui, parce que toi j'ai remarqué que tu la contredisais souvent (rires)

- La question c'était par rapport à moi aussi...
- Je sais pas comment tu fais pour savoir tout ça c'est dingue, comment tu as le temps d'aller voir tous ces sites internet là.

- Par rapport à mes interventions à moi est-ce que ça t'a gêné, ça t'a paru déplacé que j'intervienne comme ça ou au contraire cela apu t'intéresser enfin, qu'est-ce que tu en as pensé ?
- Franchement j'ai trouvé que c'était un petit peu déplacé dans le sens où c'était une professionnelle qui parlait, et qu'elle aurait pu certainement pensé c'est qui celui-là à venir me contredire, d'où il sort ses informations , internet mais quels sites, il me laisse parler... Enfin voilà elle aurait pu penser plein de choses, après tu as un truc à dire tu le dis mais c'était tout le temps pour la contredire, c'était jamais pour dire ah oui moi aussi j'ai vu sur ces sites là donc, mais de toute façon à chaque fois que tu prends la parole c'est aussi pour apporter quelque chose de nouveau ou pour dire que tu as vu autre chose sur un autre site en nutrition notamment, où tu connais quand même beaucoup de choses donc euh

- Est-ce que ça t'intéresse aussi cet aspect contradictoire ou globalement cela t'apparaît déplacé ?
- Ben moi des fois j'ai envie de dire mais déjà j'ai pas confiance en moi et j'aurais peur de me tromper sur la validité de mon propos, de me tromper de source et du coup que je me sente nulle parce que j'ai voulu dire un truc et que je me trompe, ouais pas confiance en moi, pas assez de culot pour dire ben tant pis je le dis et après on verra bien, et ça serait bien de forcer les élèves qui ont envie de dire des choses mais qui n'osent pas par rapport aussi aux autres élèves, bon qu'est-ce qui va dire Paul qui connaît tout si moi je débarque avec mon truc (rires) après s'il me contredit ce que moi je dis, non c'est pas possible, aussi avoir osé devant les élèves et devant le professeur qui peut clairement t'envoyer sur les roses comme le prof de bioch, jamais je ne pourrais dire au prof de bioch vous êtes sûr parce que j'ai vu l'inverse, parce que j'en suis sûre que ce qu'il dit cela ne peut être que vrai. C'est bien aussi d'avoir ce sentiment là envers un prof, cette confiance là et se dire de toute façon je sais très bien que tout ce qu'il dit c'est vrai, tandis que la prof de nutrition à plusieurs moments j'ai pas été tout à fait d'accord avec ce qu'elle disait à des moments et je vais la voir à la fin de l'heure moi je pense que ça, et c'est dommage on devrait prendre la parole devant toute la classe, mettre au courant un peu les autres et pas seulement à la fin du cours où tout le monde est parti.

- C'était qui pour toi Matin Céréales ?
- J'avais jamais entendu parler

- Et c'est quoi pour toi Matin Céréales ?
- C'est un organisme dans une tour qui fait des recherches, qui fait des expériences, qui testent, qui met à jour de nouveaux produits.

- C'est plutôt une association ou une entreprise ?
- Une société oui, mais qui se déplace aussi ou qui intervient derrière les boîtes de céréales mais autrement je ne connaissais pas du tout avant et je n'avais pas bien compris son rôle à elle, elle est diététicienne elle ?

- Oui
- elle fait de la prévention en fait, elle se déplace...

- Mais en fait, ceux qui ont créé Matin Céréales, c'est Kellogg's, Nestlé...
- Ah ouais d'accord

- Quand on parle d'industrie agroalimentaire, tu considères ça comment ?
- Business business

- Et par rapport à la diététique, comment tu vois les interactions entre les deux ?
- C'est l'aspect vendre son produit avec l'aspect esthétique de l'emballage, l'aspect esthétique du produit avec des enrobages qui font que le consommateur aime, donc à l'égard de la diététique c'est avant tout vendre son produit, de la publicité, des affiches, tout pour vendre, et donc l'aspect diététique du produit est, pour moi l'industrie agroalimentaire, c'est tout ça, mais je pense que de plus en plus ils sont, ils deviennent de plus en plus préoccupés par l'obésité, c'est pour ça qu'on voit maintenant des spots à la télévision, même si je ne pense pas que ça va faire bouger le monde, des produits allégés, il y a même du chocolat allégé, des produits light, pauvres en sucres, de tout même de la mayonnaise, je pense que ça marche mieux que les produits normaux, en même temps on ne pourrait pas s'en passer des industries agroalimentaires, la plupart des gens vont faire leur course dans les gros supermarché, c'est normal qu'il y en ait encore, c'est une très minorité qui surtout à Paris où il y a des marchés mais pas tant que ça contrairement en province où il y en a tout le temps.

- ça t'évoque quoi quand on parle de lobby agroindustriel ?
- C'est quoi lobby ?

- Le mot lobby ça ne t'évoque pas grand chose ?
- Non.

- Pour toi l'industrie agroalimentaire c'est plutôt business et avec le monde de la diététique tu vois ça plutôt divergeant
- Ouais tout à fait.

- Est-ce que c'est quelque chose que tu as ressenti en allant au salon Diétécom ?
- Ouais, ils avaient tous leur petit endroit où ils avaient toutes leurs pancartes, chaque représentant avait sa propre couleur, Candela c'était rouge, Lesieur c'était jaune, il fallait faire un petit sudoku pour gagner la bouteille d'huile après y avait toutes les dégustations, moi je n'en ai faite aucune, j'avais plus l'impression c'était goûter mon produit et achetez le vous verrez il est très bon avant de voir son aspect nutritionnelle, c'était plus une dégustation et puis après prenez mes docs et lisez les par la suite et je ne sais pas s'il n'y avait pas eu de dégustation et de produit à donner si

les gens seraient restés aussi longtemps parce que y en qui voulaient tous les céréales et machin et machin, y avait même des gélules, ces cadeaux, c'est sûr qu'il y en a qui ont été ravis d'y avoir été, on était tous là ouais cool, on avait une petite sacoche, mais le contexte était pas fait pour s'arrêter et discuter avec tout le monde, c'était clair et net, les représentants pouvaient pas se permettre de rester dix minutes avec chaque élève.

- Qu'est-ce que tu as pensé de la présence de Quick à Diétécom ?
- Ah oui alors ça ça m'a beaucoup étonné, d'ailleurs j'ai pris, c'était même pas des diététiciennes qu'il y avait

- Si si, il y en avait une
- Ben celle qui donnait les tracts s'en était pas, Quick donnait des ananas frais, comme si en allant chez Quick tu allais manger des fruits, y avait des affiches d'hamburger et dans un tout petit coin tu as l'ananas frais tu vois donc pour moi c'est complètement paradoxal, les fast-food et la diététique, c'est vraiment, et jamais on pourra dire que manger au Mc Do ça peut faire partie d'une alimentation équilibrée, le bouquin que j'ai acheté sur les adolescents dit que prendre deux cheeseburger avec un produit laitier et un fruit c'est un repas équilibré, je suis pas sûr mais bon. Après il disait un sandwich de chez le boulanger avec un produit laitier et un fruit là d'accord.

- Pourquoi le lycée a pensé que c'était bien qu'on aille à Diétécom ?
- Pour par la suite pouvoir se renseigner, je pense qu'ils savaient très bien qu'on allait pas ressortir de là en ayant appris des choses, c'était vous y allez de toute façon la prof de nutrition elle avait bien dit ben vous prenez ça, vous prenez ça, du coup je vais prendre des prospectus et je vais souligner ce que j'ai envie de souligner, de prendre le temps de les lire sans vouloir tout comprendre d'un coup, au moins on a ça sur un papier et pas en prise de note où on a que la moitié, quand on a un petit temps au lieu de regarder la télé, au moins on a ça, là tout le monde peut apprendre et lire des choses après c'est une motivation personnelle, j'ai envie ou pas.

- Est-ce que tu distingues différentes recherches scientifiques, est-ce qu'il y en a qui sont plus crédibles que d'autres pour toi ?
- Non pas vraiment non.

- Est-ce que tu estimes qu'il y a des recherches scientifiques indépendantes et d'autres qui le sont moins ?
- Non ben euh sur tous les produits sur tous les emballages quand on voit à la fin qu'on peut

appeler un numéro et on aura une diététicienne en ligne moi j'y crois, alors que la prof de nutrition nous dit que c'est pas vrai, moi je pense que comme c'est marqué sur un papier, c'est que c'est vrai, ils ne peuvent pas dire, c'est grave de dire que c'est une diététicienne alors que ce n'est pas vrai alors moi bêtement j'y crois, mais après sur les recherches scientifiques, non.

- moi je vais t'apporter mon éclairage de ce qui s'est passé avec Matin Céréales et le salon Diétécom, et tu me diras ce que tu en penses, ben déjà elle l'a dit elle bosse pour Nestlé, Kellogg's, mais Kellogg's ils ne peuvent pas venir dans une classe, il y a trop de conflits d'intérêt, en fait Matin Céréales, c'est un chache-sexe de l'industrie, tu vois ça fait neutre, hop on engage des diététiciennes qui viennent ici et qui présentent quelque chose qui n'a pas été fait par elle mais par une agence de communication, les deux personnes qui étaient là, il y avait une diététicienne et une fille qui a un DESS de communication qui fait partie de l'agence de communication.
- Elles se sont mis en relation avec des diététiciennes pour établir ce spot là
- Ah non, en fait c'est l'agence de communication
- Ah bon elle aurait pu nous le dire quand même, ils vont chercher où leurs informations alors ?
- Si tu te rappelles bien tout était positif de ce qu'elle disait du petit-déjeuner
- Ben oui, évidemment oui
- Alors qu'une démarche scientifique, qui doit s'approcher du vrai, ça doit être nuancé
- Ouais
- On montre le côté positif, mais aussi le côté négatif s'il y en a, moi je suis intervenu parce que je savais très bien qui venait et en faisant une recherche d'un quart d'heure sur internet, j'avais déjà trouvé tout ça de négatif alors quand même ça pose des questions.
- C'est sûr ouais
- Si tu creuses un petit peu et que tu lis des bouquins, une des études les plus citées, c'était l'étude Fleurbaix, cette étude elle a été montée par une agence de communication qui s'appelle Protéines, elle a été financée par les industriels, Lesieur, les brasseries de France et certainement les céréales petit-déjeuner et bizarrement tous ceux qui ont financé l'étude, leurs produits sont top top, d'ailleurs c'est dans tous les domaines, il y a un grand conflit au niveau de la science parce que il y a une science indépendante et une science financée par les industriels ou des

groupes qui ont des intérêts dans les résultats des études qu'ils financent, il y a des chercheurs qui ont fait des études et qui ont demandé à d'autres s'ils avaient faussé leurs résultats et la réponse a été oui parce qu'ils avaient des contrats avec les firmes en question.

- Oh là là
- Donc cette étude qui est très citée c'est une étude qui est notoirement connue pour ses biais et ses travers
- D'accord
- ça pose beaucoup de questions, moi c'est sur quoi je bosse pour mon mémoire, sur l'esprit critique, et en fait *Matin Céréales* pour moi c'est comme tu disais tout à l'heure pour l'industrie avec la diététique, c'est deux mondes divergents, l'industrie ils veulent qu'on mange toujours plus de leurs produits et la diététique on va leur dire manger un peu moins et différemment, et en fait nous on devrait être un peu le bouclier par rapport à cette industrie agroalimentaire qui a de plus en plus de poids, qui dépense des millions de dollars en publicité, si on avait un centième de ce qu'ils dépensent pour des programmes nationaux on serait content mais bon c'est même pas le cas et en fait nous on devrait faire barrage et à travers des actions comme ça ou comme *Diétécom*, on commence à s'habituer à être amadoués et au lieu de les combattre et de les contredire on va même peut-être faire la promotion de leurs produits dans notre profession plus tard, et pour moi c'est complètement pervers, et eux ils ont tout intérêt à faire venir des gens pour nous retourner, nous convertir, enfin bref, pour moi c'est comme le salon *Diétécom*, c'est pas pour rien que cela s'appelle comme ça com pour communication, il y a rien de diététique là dedans, moi je rêve de faire un contre-salon qui s'appelle *diétEthique* où il y aurait des conférences de personnes indépendantes, une table ronde avec des opinions contradictoires et c'est ça la science, c'est des gens qui ne sont pas d'accord qui amènent des preuves et des arguments et pas des *sodokus*.
- Ouais c'est clair, *Diétécom*...
- c'est quoi tes réponses par rapport à cet éclairage, est-ce que j'exagère ?
- Ah non non ben c'est vraiment tout ce que tu m'as dit, personne, moi je ne le savais pas et je pense qu'il y en a plein d'autres qui ne savaient pas et c'est vraiment y a une vitrine et derrière finalement y a plein de choses qui se passent et pas forcément positif, mais je ne sais pas trop quoi penser de tout ça, c'est compliqué, c'est de l'ordre de l'économie et tout ça.
- En parlant d'économie, avec ce que je viens de mettre sur la table, est-ce que tu penses que ce

serait important qu'on devrait l'aborder en cours d'économie ?

- Ah ouais ouais en plus dans la classe il y en a qui ont envie de se spécialiser, ah ouais c'est clair franchement on devrait en parler toujours lié à la diététique, bon là on fait des TD il a beau nous mettre en titre une entreprise de diététique machin, mais bon après ça n'a plus rien à voir donc euh... vraiment cibler la diététique avec le monde réel et ce qui se passe en ce moment quoi, toutes les interactions qu'il ya entre les industries, entre les diététiciens, entre tout
- Par contre quand j'en parle avec les profs, avec notre chef de travaux aussi, ce qu'on me dit c'est que « ah mes les étudiants sont trop jeunes, ils ne sont pas assez préparés, ça peut leur faire peur »
- Non mais c'est la réalité, c'est ce qui se passe, ça concerne notre métier, dans deux ans on est diplômé, on est capable de regarder des choses bien plus affreuses que ça en ce moment, mais pourquoi ne pas en parler, trop jeunes mais trop jeunes de quoi, on est dans cette formation là on ira jusqu'au bout et je suis sûr qu'il y en a qui après vont encore diverger, alors non pourquoi ne pas en parler.
- Et toi par rapport à cette peur ce truc qui fait que « ah ouais mais on ne peut même plus croire les études qui nous paraissent scientifiques, ça remet tout en question » est-ce que toi ça te fragilise, ou tu sens que ça peut te stimuler ?
- Je trouve ça même méchant, pas honnête de diffuser des choses qui n'ont pas été validées par des diététiciens, qui n'ont pas été confirmées, alors que c'est des choses qu'on apprend, qu'on peut après redire, alors sion refait passer des choses qui sont fausses à des gens qui les refont passer, à la fin ça va arriver à quelqu'un qui va avoir un propos totalement différent du notre et du coup s'éloigne du vrai, mais après la diététique ça évolue, c'est pour ça qu'il faut toujours être au courant de ce qui se passe et donc de ce qui se passe aussi derrière tu vois donc en effet en éco ce serait bien d'aborder le sujet, pas un truc compliqué, faut que ça reste simple.
- Toi tu trouverais ça intéressant qu'on montre l'industrie sous toutes ses facettes, pas seulement en tant que futur employeur, parce qu'il ya un conflit, c'est une hypothèse, mais j'ai l'impression que la formation elle fait tout pour qu'on ait une bonne formation et qu'on puisse bien se vendre sur le marché du travail, ça fait partie des raisons pourquoi ça bloque quand on parle de ça c'est un peu des choses qui fâchent, parce que ceux qui sont attirés par l'industrie agroalimentaire il ne faut pas trop les
- Tu as l'impression qu'on les forme pour être dans la diététique et que nous informer de choses pourrait nous faire fuir, ah mais de toute façon qu'il nous le montre pas maintenant, on s'en

rendra bien compte un jour.

- Peut-être pas
- Oh ben si attends, dans ce milieu là on sera amené à faire des découvertes.

- Est-ce que toi tu crois qu'il faut privilégier dans cette formation cette honnêteté intellectuelle et montrer ces conflits ou bien il faut privilégier l'aspect pratique et professionnel en se disant il ne faut pas les affoler avec ça, ils pourront quand même aller dans l'industrie agroalimentaire ?
- C'est une trahison, c'est un maque d'honnêteté totale ah non ah ben oui bien sûr on est dans deux ans sur le marché du travail s'ils ont peur de nous effrayer pauvres petites bêtes, si on leur dit ça qu'est-ce qu'ils vont faire, ils vont partir, attends mais là dans tous les métiers c'est la même chose, y a des manigances partout, y a des conflits d'intérêt partout autant être au courant maintenant que une fois qu'on aura notre BTS, on sera bien, il y aura plein de trucs qui nous déçoivent ben je bosse quand même alors que si on nous met au courant maintenant y en a peut-être certains à qui ça va faire peur mais bon ils vont rester parce qu'après suivant le milieu là où ils vont travailler ça ne va peut-être pas avoir d'impact.

- En fait un lobby c'est un groupe de pression, un mot très employé en politique et en économie, je sais pas si tu as vu « Thank you for smoking », c'est un gars qui bosse pour une boîte qui vend des cigarettes et il doit tout faire pour que cette boîte vende bien et tu as 17 000 lobbyistes qui sont à Bruxelles payés pour influencer les députés européens dans un sens ou un autre pour qu'ils votent les lois qui sont en faveur de la compagnie et qu'ils ne votent pas les lois qui sont en défaveur de la compagnie, ils vont amener leurs enfants à l'école, ils vont déposer un texte pour leur dire ah ça c'est un bon texte pour réfléchir...
- Même si tu vas dans un magasin, on va te forcer à acheter le produit le plus cher, c'est comme ça partout, on est au courant pour les autres métiers, pourquoi pas pour notre futur métier c'est la moindre des choses que de nous informer de tout ce qui pourrait nous décevoir, ça fait partie de notre formation au lieu de nous dire que tout est beau, tout va bien, la diététique c'est génial, autant nous montrer le mauvais côté des choses, nous même si on sait bien qu'il y a des points positifs et des points négatifs.

- Mais là c'est vrai je ne sais pas quel est ton sentiment par rapport à ça, j'ai l'impression que la formation telle qu'elle est faite actuellement, sans que ce soit vraiment dit, mais en gros tout va bien
- Ouais, ah oui carrément

- L'AFSSA fait bien son boulot, le gouvernement fait bien son boulot, l'industrie agroalimentaire fait bien son boulot, c'est pas un message qui est dit mais ça en découle, je ne sais pas si tu le ressens comme ça aussi.
- On en parle pas vraiment de tout façon de tout ça.

- Quelle vision tu as maintenant de ces prospectus, moi je suis persuadé que ça fait partie de leur budget communication, c'est comme ce que dit Thierry Souccar à propos des meuniers français qui ont sorti une étude dernièrement qui montrait comme notre pain était bon pour la santé avec un index glycémique bas et tout alors que la même étude en Australie avait trouvé le contraire sauf qu'en France, qui c'est qui avait financé l'étude, c'était la meunerie française, moi j'ai regardé un seul prospectus c'était celui sur le pain et il y avait cette étude-là, du coup moi je me dis c'est super bien de lire ces prospectus mais en ayant un regard critique, tu peux tout lire mais ça dépend de comment tu le fais, si tu penses que c'est de l'information, tu tombes dans le panneau pour moi, tu disais que tu voulais plus te former en politique, avoir plus d'esprit critique, mais je crois vraiment que l'alimentation ça fait partie des terrains minés
- Oui mais il faut avoir des comparaisons pour pouvoir dire que c'est faux. Là j'ai pratiquement rien derrière moi, je vais lire ces bouquins, je vais lire « ouais chouette je sais tout ça », puis je vais lire autre chose où ils vont dire complètement l'inverse, du coup il faut avoir différentes sources d'un même produit.

- C'est toujours les mêmes réflexes à avoir : qui c'est qui parle, sur quoi il s'appuie, qui c'est qui a financé...
- C'est clair que les prospectus ils n'ont pas investi ça, ça fait partie d'un petit budget, ils viennent là, c'est pas comme si on pouvait dire ils ont déboursé plein d'argent, ils s'intéressent à la diététique, mais sinon ça a été financé par d'autres trucs c'est clair que s'ils sont vraiment intéressés par ça

- Tu viens prendre leur publicité, pour eux c'est tou bénéf, en plus c'est dans l'école de médecine, ça fait officiel, dit comme ça c'est sûr que ce n'est pas toujours facile de se dépatouiller avec ça mais globalement avoir du recul un peu avec ce qu'on nous dit... Et pour les tables de valeurs
- Elles sont toutes différentes de tout façon

- Mais elles sont faites par les industriels alors
- Ah ben laisse tomber, mais ça fait flipper, qu'est-ce que je vais dire à mes patients si tout ce que

j'apprends cela se révèle être faux par la suite ou sur quoi je vais me baser pour mais c'est affreux, je vais faire mes cours moi-même

- Ben je crois que c'est dans tous les domaines qu'il faut se faire son opinion soi-même, là ce que je peux dire, c'est que j'ouvre une brèche qui est destabilisante, qui sape un petit peu ce qu'on apprend aussi, c'est peut-être un peu brutal, mais ce que je retire de tout ça, c'est déjà la curiosité, mais moi au contraire en faisant mes recherches par moi-même, j'ai trouvé des théories et des arguments qui me paraissent beaucoup plus solides, qui sont convergents et indépendants, tandis que là en gros tu peux manger de tout.
- Ben oui c'est ça, tout va bien Mc Do tout va bien
- Mais oui mais ça c'est un message que l'industrie agroalimentaire essaye de faire passer et je trouve que la formation est plus une caisse de résonance de ça que quelque chose qui va contre, alors qu'aux Etats-Unis où ils sont très critiques, ils disent ben non il faut manger moins
- En même temps on dit bien on peut manger de tout mais en petite quantité, Cohen, il dit, ça m'avait un peu choquée, quelqu'un qui aura très très faim, il pourra manger une énorme assiette de frites, il ne prendra pas un gramme, mais enfin tous les jours on a hyper faim à midi et si on va manger au Mc Do tout le temps on ne prendra pas un gramme, je ne comprenais pas...
- Merci pour ton aide
- De rien